ANNONCES JUDICIAIRES, COMMERCIALES ET AVIS DIVERS

Liquidation judiciaire de Mlle PAGAT

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le Mercredi 8 Février 1893, à 10 heures du matin, *à Saint-Etienne, rue de la République, 22,* par le ministère de Me Paul GISCLON, commissaire-priseur et en présence de M. MEY, liquidateur,

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques

1° DE

DIVERSES MARCHANDISES

DE MERCERIE

Articles pour Fleuristes et Articles Funéraires

Tels que :

Cotons et laines à tricoter, soie à coudre, lacets et tresses en coton, alpaga et mohair, fils, cordonnets, chevillères, canevas ressorts, baleines, buses, épingles, aiguilles, dés, boucles, peignes ;

Mouchoirs et fichus en laine, cache-corsets, bas et chaussettes, gants de toute nature, cravates, ceintures, tulles, rubans ;

Fleurs diverses, plantes tiges, arbustes et feuillages artificiels, couronnes de marié ou pour première communion, globes, vases, bouquetières, sujets de fantaisie ;

Médaillons et couronnes funéraires, porte couronnes, articles d'Eglise ;

2° DE

Divers Agencements et Objets Mobiliers

Comprenant :

Banques diverses avec tiroirs et vitrage, grands rayonnages, vitrines, lustre, lyres, compteurs et appareils à gaz, balance, chaises cannées, marchepied ;

Placards, tables, chaises paillées, fourneau, vaisselle, verroterie et batterie de cuisine.

Le tout faisant partie de l'actif de la liquidation judiciaire de Mlle PAGAT, sera vendu en vertu d'une ordonnance sur requête, rendue par M. Charles CROS, Juge au Tribunal de commerce, commissaire de ladite liquidation.

La vente aura lieu au comptant et il sera perçu 5 0[0 en sus des enchères.

Pour avis :
MEY, liquidateur,
27, rue de la République, St-Etienne.

H. MICOLON & Cie

Usine & Bureaux à St-Victor-sur-Loire (Loire)

J. B. ROUSSET (EX-ASSOCIÉ) **SUCCESSEUR**

Fournisseur des Compagnies de Chemins de Fer, du Génie, de l'Artillerie et des principales villes de France

ÉCHALAS & CORDONS pour VIGNES & BARRIÈRE-TREILLAGE pour CLÔTURES

PORTAILS, PORTILLONS types divers
ARCEAUX, BORDURES de JARDINS
SYSTÈME MICOLON

TONNELLES OCTOGONES et de toutes longueurs
ENTOURAGES de TOMBES, etc.
BREVETÉ S. G. D. G.

en Acier, mi-rond creux et tordus en hélicoïde

FABRICATION PARFAITE
Beauté, solidité
35 récompenses
Hors Or, Argent, Bronze et
9 diplômes d'honneur

durée et Bon Marché SUR DEMANDE, ENVOI PRIX-COURANT ILLUSTRÉ

LOTERIE

Au profit de l'Œuvre des Petites Filles abandonnées

45.000 BILLETS SEULEMENT

PRINCIPAUX LOTS :

Chapellle reliquaire, remboursée à 3.200 francs en espèces
Bracelet, brillants, remboursé à 1.400 fr. en espèces

Une paire boutons oreilles or et brillants: remboursée à 500 francs en espèces

Deux vases de la Manufacture de Sèvres

Cinq Lots de Jolies Gravures

Plus une grande quantité de lots divers de réelle valeur

TIRAGE PROCHAIN

Prix du Billet : UN FRANC

EN VENTE : A L'AGENCE VICTOR FOURNIER

Rue Sainte-Catherine, 6, Saint-Etienne

VIENT DE PARAITRE

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL

DU COMMERCE DE LYON

et du département du Rhône (Indicateur Fournier)

Edition 1893

L'Annuaire Général du Commerce de Lyon (Indicateur Fournier), *le plus important des Annuaires de province* (plus de 2.500 pages).

Comprend :

1° La liste des habitants de Lyon classés par rues et numéros des maisons ;

2° La liste des habitants de Lyon classés par lettre alphabétique ;

3° La liste par profession et ordre alphabétique des commerçants et industriels de Lyon et de la banlieue ;

4° La partie administrative contenant la liste complète et méthodique de toutes les administrations et autorités d'ordre civil, judiciaire, militaire et religieux ;

5° Le recensement complet des communes du département du Rhône ;

6° La liste des boulevards, places, rues quais, par ordre alphabétique, avec l'indication des tenants et aboutissants, des arrondissements et des cantons de justice de paix dont ils dépendent ;

7° **Le plan général de la ville de Lyon, grande carte en couleurs, pliée dans une poche pratiquée à l'intérieur de la couverture** *(Propriété de l'Agence)* ;

8° Une carte du département du Rhône ;

9° Une revue commerciale, marques de fabrique, hôtels recommandés.

PRIX : 12 Francs

EN VENTE :

A l'Agence FOURNIER, 6, rue Sainte-Catherine, Saint-Etienne

ASTHME - OPPRESSION

Les Cigarettes Indiennes de Grimault et Cie sont le remède le plus efficace connu contre l'*Asthme*, l'*Oppression*, le *Catarrhe*, et pour faciliter l'*Expectoration*.

Dépôt : Toutes Pharmacies.

EAUX-BONNES

Cette Eau guérit, depuis des siècles,
RHUME, LARYNGITE; prévient PHTISIE
Dépôt : Toutes Pharmacies
SAISON THERMALE : 1er Juin au 1er Octobre

PAIN DE GLUTEN

à 1 fr. le 1/2 kilo. — **GUY**

11, rue Saint-Dominique, LYON.

PLANTES D'Appartements

Le *RÉGÉNÉRATEUR DES PLANTES*, engrais chimique concentré (sans odeur), qui a obtenu deux médailles de bronze aux Expositions horticoles de Lyon et de Grenoble 1892, est composé pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

La végétation produite par l'usage de cette solution est fertilisante et prodigieuse, il remet aussi en état les plantes maladives ou négligées. Aux fleurs coupées, il donne une longue durée et un éclat incomparable

Prix de la boîte, avec brochure indiquant le mode d'emploi et le traitement des plantes en appartements : pour 500 arrosages, 1 fr. 25 ; pour 1.000 arrosages, 2 fr. : pour 2.500 arrosages, 4 fr.

En vente chez M. CHIRAT, 1, rue Général-Foy, Saint-Etienne.

Dépôt Général : PETITS DOCKS du COMMERCE

12, Rue Confort, à LYON

LE MEILLEUR THÉ

EST LE

THE DES MANDARINS

Dépôts à Saint-Etienne :

MM. Fougerouse, " Au Chinois ", rue Gambetta, 33
Essertel, place Fourneyron, 11.

VENTE EN GROS :

Petits Docks du Commerce, 12, Rue Confort, Lyon

AGENCE V. FOURNIER

Abonnements sans Frais

A TOUS LES

JOURNAUX DU MONDE

DÉMÉNAGEMENTS

Pour la Ville et pour tous pays

GRANDES VOITURES ET VAGONS CAPITONNÉS

ADMINISTRATION

DES

FACTEURS-EXPRESS

2, Rue des Jardins, *à Saint-Etienne*

SPÉCIALITÉ DE

DÉMÉNAGEMENTS RAPIDES

A l'intérieur de la Ville

Les Clients sont priés de vouloir bien adresser leurs ordres, **directement** aux bureaux des **FACTEURS-EXPRESS,** 2, rue des Jardins.

L'Administration est responsable des travaux exécutés exclusivement par son personnel.

PRIX MODÉRÉS

AGENCE DE PUBLICITE VICTOR FOURNIER

6, Rue Ste-Catherine - SUCCURSALE DE SAINT-ETIENNE - Rue Ste-Catherine, 6

AFFICHAGE

Etat des Principaux EMPLACEMENTS RESERVÉS exclusivement à l'Agence V. FOURNIER, et sur lesquels elle peut garantir la conservation des Affiches

1 Place du Peuple (boucherie Lyonnaise, côté Est).
2 Place du Peuple, (boucherie Lyonnaise, côté Ouest).
3 Rue Mercière (angle place du Peuple).
4 Rue Froide (angle place du Peuple).
5 Rue d'Annonay, 24.
6 — — 40.
7 — — 39.
8 Place Amouroux.
9 Rue d'Annonay, 94.
10 — — 162 (angle place de Bellevue).
11 Rue d'Annonay, 58.
12 Rue de Tardy, 5.
13 Place Valbenoîte.
14 Place du Platon (angle des rues boulevard Valbenoîte et Pélissier).
15 Place Badouillère.
16 Rue des Francs-Maçons.
17 Place Villebœuf, 2 et 4.
18 Place Chavanelle (angle rue Mulatière).
19 Rue du Chambon prolongée.
20 Place Neuve.
21 Rue de la Charité (angle rue Valbenoîte).
22 Rue Michelet (angle rue de la Charité).
23 Rue Michelet (angle rue des Creuses).
24 Rue de la Badouillère (pan coupé rue des Creuses).
25 Rue de la Badouillère (angle rue Saint-Roch).
26 Place de la Charité.
27 Rue de la Vierge (angle rue des Moines).
28 Rue de la Vierge (angle cours Sauzéa).
29 Cours Sauzéa (près la rue de la Vierge).
30 Cours Sauzéa (porte de l'Hôpital).
31 Place Fourneyron, 2.
32 Rue de la Chapelle (angle place Fourneyron).
33 Ave. Denfert-Rochereau, 4.
34 Ave. Denfert-Rochereau, 5.
35 Mur des Houillères de Saint-Etienne (aven. de la gare).
36 Mur des Houillères de Saint-Etienne (face à la gare).
37 Route de Saint-Chamond, 46
38 Montée du Crêt-de-Roch.
39 Place de la Croix.
40 Rue de la République, 67.
41 Rue du Jeu-de-l'Arc.
42 Cours Sauzéa (Angle rue de Lyon).
43 Rue de la République (angle place Dorian).
44 Place Dorian (angle rue de la République).
45 Place Dorian, 5.
46 Palissade du bief, rue de la Croix.
47 Rue du Grand-Gonnet (angle rue de Roanne, côté Nord)
48 Rue du Grand-Gonnet (angle rue de Roanne, côté Sud).
49 Rue du Grand-Gonnet (angle rue Paul-Bert).
50 Rue de Lodi, 4.
51 Rue de Roanne, 42.
52 Route de Roanne, 61.
53 Place de Montaud.
54 Rue de Montaud, 19.
55 Rue Saint-Antoine, 26 (angle des rues du Midi et Jacquard).
56 Place Paul-Bert.
57 Place Jacquard.
58 Angle de la rue Praire et de la place Marengo.
59 Rue Praire (derrière le Prado
60 Avenue de la gare du Clapier.
61 Rue du Clapier (angle rue du Puy).
62 Rue du Puy, 2.
63 Rue de la Loire, 43, 45.
64 Rue Sainte-Catherine, 16 (place Boivin).
65 Place Chavanelle (angle rue Fontainebleau).
66 Place de la Charité (angle rue Saint-Roch).
67 Rue Neuve, 21 (angle rue Michelet).
68 Monthieux (la Mine aux Mineurs).
69 La Terrasse (station des tramways).
70 Le Soleil (rue du Soleil, 83).

Feuilleton du *Stéphanois*. — 7 Février,

— 111 —

Création et Rédemption

PAR

ALEXANDRE DUMAS

DEUXIÈME ÉPISODE

La Fille du Marquis

Il secoua la tête.

— Comment voulez-vous que je vous rende, ma petite dame? dit le cocher; je n'ai pas de monnaie d'argent, et en assignats je ne suis pas assez riche.

— Gardez tout, mon ami, dit Eva.

— Comment! que je garde tout, vous ne me prenez donc pas à la course?

— Si fait.

— Mais alors...

— Je vous donne la différence.

— Il ne faut pas refuser le bien qui nous tombe du ciel.

Et il mit le louis dans sa poche.

Eva était montée dans le fiacre, le cocher referma la portière sur elle.

— Où faut-il vous conduire, ma petite dame demanda-t-il.

— Au milieu du pont des Tuileries.

— Ce n'est point une adresse, cela?

— C'est la mienne, allez!

Le cocher monta sur son siège et partit dans la direction indiquée.

Jacques Mérey avait tout entendu. Il resta un instant immobile et comme hésitant.

Puis tout à coup :

— Oh! non! dit-il, moi aussi je me tuerais!

Et, sans chapeau, il s'élança hors de l'appartement, laissant portes et fenêtres ouvertes.

VII

L'INSUFFLATION

Lorsque Jacques Mérey se trouva sur la place du Carrousel, le fiacre était près de disparaître sous les arcades du bord de l'eau.

Il s'élança à sa poursuite avec toute la légèreté dont il était capable; mais lorsqu'il arriva sur le quai, la voiture était déjà engagée sur le pont.

Vers le milieu du pont elle s'arrêta. Eva en descendit et marcha droit au parapet.

Jacques Mérey calcula qu'il arriverait trop tard pour l'empêcher de se précipiter. Il se laissa glisser le long du talus et se trouva au bord de la rivière.

Une forme blanche apparaissait au-dessus du parapet.

Jacques Mérey mit bas son habit et sa cravate, et s'avança le plus qu'il put vers le milieu de la rivière, sur les bateaux amarrés à la plage.

Tout à coup il entendit un cri, une blanche vision raya l'ombre, un coup sourd retentit, la rivière se referma.

Jacques s'élança de manière à couper l'eau et à se trouver en avant du corps; par malheur, la nuit était sombre; on eût dit que la rivière roulait de l'encre.

Le nageur eut beau ouvrir les yeux, il ne vit rien; mais il sentit à l'agitation de l'eau qu'il ne devait pas être loin d'Eva.

Il lui fallait respirer.

Il remonta sur l'eau, vit quelque chose de blanc tourbillonner à trois pas de lui, à la surface de la rivière. Il respira profondément et plongea de nouveau.

Cette fois, ses mains s'embarrassèrent dans les vêtements d'Eva; il la tenait, il pouvait la soulever à la surface de l'eau; mais c'était sa tête qu'il fallait amener à l'air respirable.

Ses cheveux flottaient, il la prit par les cheveux et, par un vigoureux coup de pied, il remonta avec elle, et en ouvrant les yeux vit les étoiles.

Eva évanouie, complétement inerte, ne l'aidait ni ne le gênait.

Le courant était rapide. Il les avait entraînés tous deux à trente pas du pont.

Jacques Mérey calculait qu'il pouvait s'aider du courant pour gagner la berge en coupant l'eau diagonalement, lorsqu'il entendit crier derrière lui :

— Ohé, le nageur!

Jacques tourna la tête et vit une barque qui venait à lui. Il se soutint et soutint Eva au-dessus de l'eau. La barque, conduite par le courant, arriva à la portée de sa main.

Il s'y accrocha et tendit Eva à l'homme qui la montait.

L'homme tira Eva à lui, la coucha dans la barque, la tête haute.

Puis il aida Jacques à y monter à son tour.

Jacques s'aperçut alors qu'il n'avait pas de rames, mais seulement l'écope à vider l'eau.

Avec cette écope il avait godillé, et en godillant il était parvenu à l'endroit où étaient la noyée et le sauveteur.

Le batelier n'était autre que le cocher, qui, voyant ce qui se passait, était descendu sur la berge, avait sauté dans un bateau, avait détaché la chaîne, mais ne trouvant pas les rames, enlevées par précaution, s'était servi de l'écope comme d'une godille.

En continuant la même manœuvre et au bout d'une minute ou deux, il accosta.

On tira la barque à terre; les deux hommes transportèrent Eva évanouie le long de la berge.

Arrivé au pont, le cocher alla chercher son fiacre où il l'avait laissé, l'amena sur le quai, à la naissance de l'arche, puis il souleva par les épaules Eva soutenue par Jacques Mérey et l'attira à lui.

Jacques escalada le talus à son tour, et, prenant Eva dans ses bras, il la transporta dans le fiacre.

Le cocher demanda l'adresse, comme la première fois; Jacques donna celle de l'hôtel, et le fiacre partit au grand trot.

A la porte il s'arrêta, Jacques descendit avec Eva et mit sa main à sa poche pour récompenser le cocher; mais celui-ci vit le mouvement, et, écartant le bras de Jacques :

— Oh! ce n'est pas la peine, dit-il, la petite dame a payé la course, et bien payée!

Et il partit au petit trop dans la direction de la rue de Richelieu.

Jacques emporta rapidement Eva et retrouva la porte de sa chambre comme il l'avait laissée.

Il posa la jeune femme sur un lit et s'assura que la respiration et la circulation étaient suspendues; le sang, ne pouvant plus pénétrer dans les vaisseaux pulmonaires, avait reflué dans les cavités droites du cœur.

Il commença par poser Eva sur un plan incliné, puis avec un couteau il ouvrit sa robe du haut jusqu'en bas, mit le torse à nu en l'inclinant sur le côté droit, en lui penchant légèrement la tête et en lui écartant les mâchoires avec la lame du couteau.

Puis, comme il craignait que cette eau glacée d'où il l'avait tirée n'empêchât la chaleur de revenir, il fit chauffer une couverture de laine du lit, et tandis qu'elle chauffait à la cheminée au dos d'un fauteuil, il déchira le reste des habits qui couvraient le corps toujours inerte de l'asphyxiée.

Une fois enveloppée d'une couverture bien chaude, Jacques passa aux moyens plus actifs, c'est-à-dire à la respiration artificielle.

Il commença par des pressions exercées avec la main sur la poitrine et l'abdomen, de manière à simuler l'acte respiratoire.

Sans donner encore un signe direct d'existence, Eva commença de rejeter une partie de l'eau qu'elle avait prise.

C'était déjà un grand point.

Jacques avait préparé sa trousse. Il était décidé, si l'immobilité continuait et si la respiration ne se rétablissait pas, à inciser le tuyau laryngo-trachéal, opération qui n'était point encore connue à cette époque, mais qu'il s'était toujours promis d'appliquer en cas de nécessité.

Il appliqua son oreille dans la région du cœur et s'assura que le cœur continuait de se contracter; alors il redoubla les pressions respiratoires, ce qui fit de nouveau rejeter à Eva une certaine quantité d'eau.

Alors il eut recours aux moyens suprêmes, qu'il semblait avoir hésité jusque-là à employer. A cette époque où Chaussier n'avait point encore inventé le tube laryngien, on employait l'insufflation pulmonaire, c'est-à-dire que, de bouche à bouche, on introduisait de l'air dans les poumons des noyés.

Jacques Mérey approcha ses lèvres des lèvres d'Eva, puis, comme il ne voulait pas lui insuffler un air déjà respiré, c'est-à-dire chargé d'acide carbonique, il remplit le plus qu'il put sa bouche d'air atmosphérique, et, les lèvres sur les lèvres, lui serrant les narines pour qu'il n'y eût point déperdition, il souffla à trois reprises différentes, à petites quantités, d'une façon intermittente, pour rendre l'élasticité aux poumons!

Un faible mouvement indiqua qu'Eva commençait à revenir à elle, et qu'en lui insufflant son haleine Mérey lui avait insufflé la vie.

Le traitement que venait d'employer le docteur, joint à cette suprême preuve d'amour que venait de lui donner Eva en voulant mourir parce qu'il l'abandonnait, influa sur le docteur lui-même; cette tension nerveuse, sous l'empire de laquelle il avait agi et qui l'avait si longtemps rendu impitoyable, s'amollit peu à peu; son cœur contracté et qui ne battait plus qu'au centre se dilata doucement, se gonfla de soupirs et se mouilla pour ainsi dire de larmes.

Il prit dans sa bouche une cuillerée d'eau de mélisse, et, appuyant de nouveau ses lèvres sur celles d'Eva, non ples pour l'insuffisation, mais pour la distillation, il laissa tomber goutte à goutte la liqueur astringente, qui rencontrant un obstacle dans l'œsophage, amena une légère toux.

(A suivre)

On s'abonne sans frais au STÉPHANOIS *dans tous les bureaux de poste.*